

La ligne rouge facilitera la vie des étudiants

Elle reliera Pont-de-Sèvres (92) à Noisy-Champs en trente-cinq minutes. L'université Paris-Est Créteil accueillait hier l'association Orbival afin de mobiliser les étudiants autour de cette ligne de métro qui leur permettra de mieux circuler de banlieue à banlieue.

Difficile d'imaginer pour les étudiants de l'université Paris-Est Créteil (Upec) qu'un jour, se rendre à Créteil (Val-de-Marne) se fera en un clin d'œil quand aujourd'hui, des heures et des heures sont passées dans les transports. Et pourtant, à l'horizon 2020, la ligne rouge entrera en service. Ce métro automatique, autrement appelé la ligne 15 sud relie Pont-de-Sèvres (Hauts-de-Seine) à Noisy-Champs en trente-cinq minutes.

Hier, l'université accueillait en tant que partenaire, l'association Orbival, qui a porté le projet de métro de banlieue à banlieue. Objectif : mobiliser les étudiants et le personnel afin qu'ils s'emparent de l'enquête publique ouverte jusqu'au 18 novembre. Les 4 et 5 novembre, Orbival se rendra à Créteil Soleil puis à Gustave Roussy à Villejuif (94). Avant de revenir à l'Upec le 6 novembre. « Tout un symbole.

■ Gain de temps dans les transports. « Faciliter le cheminement de nos 30 000 étudiants et de notre personnel est fondamental »,

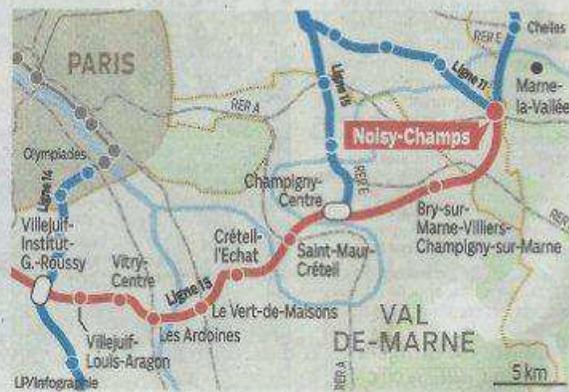
préviend le président de l'Upec, Luc Hittinger. Globalement, les étudiants de l'Upec sont originaires à 40 % du 94, entre 20 et 30 % du 77, à 10 % du 93 et à 10 à 15 % de Paris et du 91. Limiter le temps dans les transports permettra de réduire la fatigue, de dégager du temps pour les études et donc d'aider à la réussite des élèves.

■ Amélioration des collaborations entre universités. La liaison avec le site de Marne-la-Vallée (77) sera aussi facilitée. Grâce à la ligne 15, l'Upec gagnera en attractivité mais pourra aussi améliorer ses collaborations avec d'autres pôles de recherche. « Cette liaison est une chance, une opportunité historique pour le monde universitaire », insiste Marc Thiberville, président délégué d'Orbival.

■ Des emplois à la clé. A court terme, l'Upec peut aussi tirer un autre avantage de la création de la ligne 15. « 300 ME ont été dégagés pour les marchés d'études auprès de 12 cabinets d'architectes et 5 bureaux d'études », souligne Jacques J.P. Martin, secrétaire général d'Orbival. Ce qui correspond au

contenu des enseignements de l'université. « Autant de débouchés possibles pour les étudiants en urbanisme, en architecture, mais aussi en gestion, en droit, en communication ou en finances. Quelque 15 000 à 20 000 emplois seront créés par an pour la réalisation de la ligne 15. **AGNÈS VIVES (AVEC M. K)**

Réunion publique le 6 novembre, à 20 h 30 à Créteil (94), fac de droit, amph C.



La ligne rouge, appelée aussi ligne 15 sud, entrera en service à l'horizon 2020.

« Pour venir à Créteil, c'est une heure de transports »

TÉMOIGNAGE Christian Marin, 19 ans, de Rosny, étudie à Paris-Est Créteil (94)

Un métro en banlieue ? Indispensable, selon Christian Marin, qui ne s'est pas fait prier pour signer le bulletin de soutien à la ligne 15 sud.

Ce jeune homme de 19 ans vient tous les jours de Rosny-sous-Bois pour suivre ses cours d'AEI (administration échanges internationaux) à l'université Paris-Est Créteil (Val-de-



Marne). « C'est la seule université qui propose cette spécialité dans toute la France, précise l'étudiant. Dans ma promo, on vient de toute l'Ile-de-France, et même de l'international. Alors pouvoir mieux se déplacer de banlieue à banlieue avec ce futur métro, forcément ça

va aider. » En début d'année, il a tenté de prendre les transports en commun.

« Pour venir à Créteil, c'était une heure à chaque fois. Il me fallait forcément passer par Paris, prendre le RER E, la ligne 5 puis la 8 ou alors le RER E, le A et ensuite le bus TVM. Sans parler des problèmes sur la ligne 8, comme le premier jour. J'ai très vite opté pour le scooter. » **A.V.**